

POUR NOUS ET CHEZ NOUS !

L'Action française a trop le sens des réalités pour ne pas attacher aux problèmes économiques l'importance qui leur convient.

De ces problèmes, l'épargne et son emploi sont l'un des plus intéressants. Quelques observations et quelques chiffres, très simples, montreront par quels liens intimes ce problème se rattache au développement de notre force nationale.

Que l'épargne soit une puissance et que nous appartenions à une race d'épargnistes, ce sont des faits admis de tous. Il n'y a pas dix ans que l'ancien chancelier d'Allemagne, M. de Buelow, disait : *“La France doit ses richesses à son sol, à l'activité et à l'ingéniosité de ses habitants, mais plus encore à son admirable esprit d'économie, à cette force d'énergie qui distingue chaque Français, chaque Française. La France est devenue la banquièrre du monde. Ce que la France gagne de moins que nous par la production, elle le compense par l'épargne.”*

Il est trop vrai que si nous avons hérité de cette vertu d'économie, nous n'avons pas su garder notre héritage entier. Des circonstances multiples, le contact en particulier de races étrangères, nous ont rendu moins économes que les Français, et c'est une première tendance contre laquelle nous devrions énergiquement réagir.

Mais là n'est pas le plus grand mal.

* * *

Le plus grand mal, et le danger le plus grand, résident dans l'usage que l'on fait, et que nous laissons faire, du fruit